

Prochains concerts

à Fresnes, Église Saint-Éloi

Dimanche 11 février 2018, à 17h

Parcours musique ancienne 1^{ère} journée

Étudiants en DNSMP interprètes

Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris-Boulogne Billancourt

Direction artistique : Bibiane Lapointe

Dimanche 11 mars 2018, à 17h

BACH, Sonates et Partitas

Augustin Lusson, violon

Dimanche 18 mars 2019, à 17h

Parcours musique ancienne 2^{ème} journée

Étudiants en DNSMP interprètes

Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne Billancourt

Johann Sebastian BACH, Variations Goldberg

Lilian Gordis, clavecin

Dimanche 8 avril 2018, à 15h

Joyeux anniversaire, Stéphane Caillat !

Jean-Pierre Leguay, orgue

Bruno Caillat, percussions

Florent Karrer, chant

Et ...La Belle de mai !

Escapades musicales à Fresnes

250^{ème} anniversaire de l'Orgue espagnol

Concerts les 6, 13, 20, 23 et 27 mai !

Dimanche 28 janvier 2018

17h

Ciné Concert

**La Passion de Jeanne d'Arc
Carl Dreyer**

**Accompagnement musical improvisé
Paul Goussot, piano**

Auditorium du conservatoire de musique

Fresnes

La Passion de Jeanne d'Arc est un film français réalisé par **Carl Theodor Dreyer** en 1927 et projeté pour la première fois à Copenhague le 21 avril 1928. Il s'agit d'un film muet mais qui avait été initialement conçu comme un film parlant, ce à quoi Dreyer dut renoncer pour des raisons liées à l'équipement technique du studio. D'où l'aspect déconcertant de ce film, qui adopte déjà les codes du parlant tout en restant un film muet.

Dreyer choisit ici de centrer son propos non pas sur les guerres menées par Jeanne d'Arc, ni même sur son exécution, mais sur le procès qui devait y aboutir. Dans ce cadre très resserré, il met en opposition ce qui se lit sur le visage de la pucelle d'Orléans avec les grimaces de ses accusateurs et bourreaux, opposition qui est encore accentuée par le réalisme dont fait preuve le réalisateur pour exposer sa chronique de cet événement. Il ne s'agit donc pas ici de rendre compte d'un destin grandiose, mais de montrer quelle peut être la force de la foi face à la pression des institutions.

La restauration de la version d'origine tient presque du miracle, puisque le premier négatif avait subi des coupures exigées par la censure, puis avait été perdu dans un incendie. Dreyer avait alors réussi à en reconstituer une seconde version à partir de chutes restantes, lesquelles devaient pourtant elles aussi disparaître dans un autre incendie. Il ne restait plus alors que des copies douteuses, et ce n'est qu'en 1981 que l'on retrouva dans un asile psychiatrique d'Oslo un double oublié du premier négatif, non censuré, à partir duquel la Cinémathèque française reconstitua en 1985 le film et les intertitres dans une version probablement très proche de celle montée par le cinéaste pour la première de 1928.

La première projection du film restauré avec intertitres français et musique en direct eut lieu en 1985 à Reims sur un écran géant installé en plein air sur le parvis de la cathédrale avec un accompagnement à l'orgue improvisé par Jacques Charpentier

Né en 1984 à Bordeaux, **Paul Goussot** effectue ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient les plus hautes distinctions.

Lauréat de nombreux concours internationaux en orgue et en improvisation (Bruges, Saint-Maurice, Luxembourg, Saint-Albans, Haarlem), Paul Goussot est invité dans de prestigieux festivals d'Europe et se produit en compagnie d'artistes renommés comme Christian Ivaldi, Olivier Latry, ou encore avec le Caius Consort de Cambridge.

En octobre 2009, Paul Goussot est nommé « First Young Artist in Residence » à la Cathédrale de la Nouvelle-Orléans pendant six mois. Lors de ce séjour, il se produit à l'orgue comme au clavecin en Louisiane et au Texas.

Musicien polyvalent, Paul Goussot a toujours cherché à diversifier son métier d'artiste en se spécialisant en orgue, en clavecin, en improvisation et en pédagogie.

Titulaire de l'orgue Dom Bedos de l'Abbatiale Sainte-Croix de Bordeaux, il succède à François-Henri Houbart au poste de professeur d'orgue du Conservatoire de Rueil-Malmaison.

L'improvisation tient une place essentielle dans son activité. Son goût croissant pour le cinéma muet le conduit à accompagner plusieurs projections au Musée d'Orsay à Paris et à la Cinémathèque Française.

Merci à Didier Viel!

Libre participation au profit du fonds de dotation, L'Art de la Fugue